

cette position de la dite porte que notre petit hôtel bordait la voie publique. Ce ne fut qu'en 1812 que le propriétaire acquit de la ville le terrain resté libre, par le changement de direction de la route, et y fit poser la barrière existant encore maintenant. Au reste, on peut facilement se rendre compte de l'ancien alignement en examinant celui des vieilles maisons du quai actuel de Vaise.

Si l'on jette les yeux sur le plan de Lyon, levé et gravé par Claude Séraucourt en 1735, vérifié et augmenté en 1740, on comprendra facilement la topographie du quartier. La route venant de Pierre-Seise rencontrait un obstacle dans le bastion du bord de la Saône, lequel la forçait à dévier presque à angle droit, pour chercher la porte du Lion : je crois que l'on peut retrouver la direction de cette déviation, en pénétrant dans l'allée de la maison n° 38, près du pont de Serin. L'almanach de l'an vi, 1797-98, donne un essai historique sur Lyon, dont j'extraits le passage suivant : « Le faubourg de Vaise est séparé de la ville « par ses murailles et ses portes. Celle appelée *du lion* tirait « son nom de la sculpture d'un lion, symbole de la ville, et « soutenant cette inscription : *un Dieu, une loi, un roi*. On vient « de détruire cette inscription. La porte du Lion, ainsi que les « autres, fut longtemps gardée par une colonnelle de 300 Suisses, « à laquelle fut ensuite substituée une partie du régiment lyon- « nais, appelé la Compagnie-Franche. »

Outre les compagnies de chevaliers-tireurs, dont je viens d'esquisser légèrement l'histoire, il en existait encore trois dans chacune des provinces de Forez et de Beaujolais. Jusqu'à cette année 1860, a survécu, à Villefranche, la société pour le tir à l'oiseau de l'ancienne *chevalerie de la Chartonnaire*. Une résistance aussi longue à l'effacement des vieilles coutumes est vraiment chose étonnante ; mais bientôt le progrès aura noyé dans l'oubli toutes ces antiques institutions, dont on retrouvera à peine quelques traces dans les travaux des écrivains contemporains.

Il est singulier que ce petit hôtel de Luxembourg soit encore sur pied : en effet, par devant et par derrière, il est entouré de